



MICROFICHE N°

30110

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية
وزارة الزراعة

المركز القومي
للتوثيق الفلاحي
تونس

F

1

ADP/12
8514
8503

CNDA 30110

REPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTERE DE L' AGRICULTURE

V. Vige

Première Partie

EVOLUTION DE LA PRODUCTION
(1962 - 1971)

INTRODUCTION

-/-

Les Circulaires du Premier Ministère de Juin et Juillet 1971, relatives aux travaux préparatoires du IV Plan, indiquent que la 1ère phase d'élaboration de celui-ci consiste dans l'étude du Bilan et l'évaluation des résultats obtenus au cours de la décennie 1962-71.

Au cours de leurs travaux, les divers Sous-Comités chargés de la préparation du Plan Agricole ont tenu compte de ces directives dans toute la mesure du possible ; il y a lieu toutefois de noter que pour certains secteurs, il a été procédé à une simple estimation des résultats de la décennie, faute d'éléments statistiques disponibles.

Le rapport de synthèse ci-joint résume les divers éléments contenus dans les rapports des Sous-Comités. Il retrace, dans sa première partie, l'évolution du Secteur Agricole entre 1962-1971 sur le plan des productions, de la valeur ajoutée, de l'emploi et de la balance import/export.

Dans la 2ème partie, il fait ressortir les aspects fondamentaux de l'organisation du Secteur Agricole, l'accent étant mis sur les institutions à caractère commercial ou promotionnel, la formation des cadres, le crédit, l'écoulement des produits et la politique des prix.

La 3ème partie comporte le Bilan décennal des opérations d'infrastructure (Hydraulique Agricole, Hydraulique Urbaine, Assainissement...) et une analyse des Investissements Agricoles effectués au cours de la décennie.

Dans chaque partie, il est fait mention des freins au développement en vue d'asseoir le nouveau plan sur des bases aussi solides que possible et d'orienter les travaux des S/Comités vers la recherche de solutions spécifiques, dans le but de rentabiliser l'énorme effort d'investissement déjà réalisé et d'assurer aux programmes futurs les conditions optimales de factibilité.

REPUBLIQUE TUNISIENNE

-1-

MINISTERE DE L'AGRICULTURE

-1-1-

Première partie

Evolution de la production

de 1962 à 1971

SOMMAIRE

-/-

INTRODUCTION :

1^{ère} Partie - Evolution de la Production

	pages
Chapitre I - Les Grandes Cultures -	1 à 10
Chapitre II - L'arboriculture -	11 à 19
Chapitre III- Les cultures maraîchères	20 à 24
Chapitre IV - Elevage et Médecine Vétérinaire	25 à 46
Chapitre V - La Pêche	47 à 52
Chapitre VI - Les Forêts	53 à 57
Chapitre VII- Résultats Economiques et Sociaux de la décennie	58 à 68

CHAPITRE I - Les Grandes Cultures

1 - Les Céréales :

1.1. Evolution des surfaces :

1.1.1. - Au niveau global

D'une façon générale, les superficies réservées aux céréales ont subi, pour l'ensemble du pays, une diminution de l'ordre de 19 %, passant de 1.537.000 ha de moyenne pour la période 1962-1964 à 1.245.000 ha pour la période 1969-71.

Cette chute des emblavures a affecté principalement le Centre et le Sud, comme cela se ressort du tableau ci-après :

<u>Unité : l'hectare</u>			
<u>Période</u>	<u>Nord</u>	<u>Centre et Sud</u>	<u>Total</u>
1962 - 64	886.000	651.000	1.537.000
1965 - 68	855.500	459.500	1.315.000
1969 - 71	853.000	392.000	1.245.000

En terme de pourcentage, cette diminution a été de 40 % pour le Centre et le Sud contre 4 % pour le Nord; elle s'est opérée au profit de cultures riches: arbres fruitiers et cultures irriguées. Dans une mesure plus faible, elle a résulté du déclassement en parcours de certaines terres marginales traditionnellement cultivées en céréales.

1.2.1.- Au niveau des différentes céréales :

Blé dur : Dans l'ensemble, les superficies de blé dur ont diminué de 24 %, passant de 891.000 ha pour la période 1962-64 à 683.000 ha en 1969-71. Par région, il ressort du tableau ci-après que la diminution a affecté dans une plus large mesure le Centre et le Sud (49 % contre 10% pour le Nord).

.../...

Unité : l'hectare

<u>Période</u>	<u>Nord</u>	<u>Centre et Sud</u>	<u>Total</u>
1962 - 64	516.000	305.000	891.000
1965 - 68	546.500	200.500	747.000
1969 - 71	526.000	157.000	683.000

Blé tendre : Dans l'ensemble, les superficies réservées au blé tendre ont augmenté de 63 % passant de 138.000 ha pour la période du pré-plein à 225.000 ha pour la période 1969/71.

Par région, il ressort du tableau ci-après que l'augmentation des emblavures a été sensible dans le Nord 93 % contre 13 % dans le Centre et le Sud :

Unité : l'hectare

<u>Période</u>	<u>Nord</u>	<u>Centre et Sud</u>	<u>Total</u>
1962 - 64	66.000	52.000	138.000
1965 - 68	113.000	40.000	153.000
1969 - 71	166.000	59.000	225.000

Ce développement assez spectaculaire des emblavures en blé tendre a été rendu possible, surtout depuis 1958, grâce à l'introduction des variétés à haut rendement qui n'ont cessé d'occuper une place de plus en plus grande aux dépens des variétés locales.

Le tableau ci-après indique l'évolution des surfaces emblavées en blé du type mexicain :

<u>Surfaces en ha</u>	<u>1968</u>	<u>1969</u>	<u>1970</u>	<u>1971</u>
	800	12000	53000	100.000

.../

Orge : les emblavures d'orge ont subi une nette diminution, de l'ordre de 34 %. Cette chute a affecté principalement le Centre et le Sud 40 % contre 24 % pour le Nord.

Le tableau ci-après résume cette situation :

<u>Unité : l'hectare</u>			
<u>Période</u>	<u>Nord</u>	<u>Centre et Sud</u>	<u>Total</u>
1962 - 64	213.000	294.000	507.000
1965 - 68	196.000	219.000	415.000
1969 - 71	161.000	175.000	337.000

1.2. Evolution des productions et des Rendements.

D'une façon globale, et comme le montre le tableau ci-après, les productions toutes céréales ont subi une baisse de 13 %. Cette baisse est surtout valable pour le blé dur et l'orge. Par contre, les productions de blé tendre, du fait de l'accroissement des surfaces emblavées, de l'introduction des variétés à haut rendement et des campagnes de vulgarisation concomitantes qui ont été menées, n'ont cessé d'augmenter, passant de 92.500 T en moyenne pour la période 1962-64 à 141.000 T en 1969-71, avec une pointe de l'ordre de 200.000 T en 1971.

<u>Unité : la tonne</u>				
<u>Période</u>	<u>Blé dur</u>	<u>Blé tendre</u>	<u>Orge</u>	<u>Total</u>
1962 - 64	400.350	92.500	164.600	657.450
1965 - 68	317.500	66.000	111.500	495.000
1969 - 71	306.500	140.500	129.000	576.000

Les rendements par ha, toutes céréales ont connu une légère hausse, ils sont passés de 4,2 Qx / ha à 4,6 Qx / ha.

Il faut signaler que la période 1965 - 66 a été caractérisée par une chute des rendements assez sensible : 3,8 qx/ha contre 4,2 pour la période du pré-plan et 4,6 pour la période 65-71.

Au niveau des différentes céréales, les rendements ont été caractérisés par une stagnation généralisée, comme le montre le tableau ci-dessous :

<u>Type de céréales</u>	<u>Rendement en qx/ha</u>		
	<u>Période 62-64</u>	<u>Période 65-68</u>	<u>Période 69-71</u>
Blé dur	4,49	4,25	4,49
Blé tendre	6,70	4,31	6,24
Orge	3,24	2,68	3,82

Après une chute remarquable des rendements pour la période 65/68, la tendance vers la reprise est nette à partir de l'année 1969. Il est à noter que, pour l'année 1971, les rendements ont été de 5,7 q/ha, 9 qx et 4 qx respectivement pour le blé dur, le blé tendre et l'orge. Ces rendements ont été, dans l'ensemble, d'un niveau très faible en regard à l'effort financier et d'encadrement mis en œuvre au cours de la période.

2 - Les légumineuses alimentaires :

2.1. Evolution des surfaces.

Les surfaces consacrées aux légumineuses alimentaires se sont accrues au cours de la période 1962-71. Cette évolution a été beaucoup plus accusée pour les légumineuses d'hiver (200 % contre 160 % pour les légumineuses d'été).

Cet accroissement dénote une nette tendance - quoique encore faible - vers la diversification culturelle dans le secteur moderne, (Unités de Production et secteur privé) qui totalise 30 % des surfaces emblavées en légumineuses.

./...

2.2. Evolution des productions et des rendements :

Le tableau ci-après résume, par période, l'évolution des surfaces, et des productions en légumineuses :

Type de légumineuses	Période 62-64			Période 65-68			Période 69-71		
	Surface (ha)	Produc- tion en T	Rende- ment en Q/ha	Surface (ha)	Produc- tion en T	Rende- ment en Q/ha	Surface (ha)	Pro- duction en T	Rende- ment Q/ha
Pois-féverole	31.900	15.100	4,7	44.900	14.600	3,3	52.500	19.300	3,6
Pois chiche	19.000	8750	4,6	20.400	7250	3,6	22.500	9000	4,0

Les productions et les rendements unitaires demeurent faibles et sont loin des objectifs des différents plans.

3. Les Cultures Industrielles.

Les principales cultures industrielles sont la betterave à sucre et le tabac.

3.1. Evolution des surfaces

3.1.1. La betterave à sucre. Cette culture n'a pas réussi à connaître le développement escompté tant au niveau des surfaces que celui des productions. L'objectif n'a été atteint qu'à concurrence de 50 % quant aux surfaces et 20 % quant aux productions.

Les rendements ont sensiblement diminué passant de près de 19 T/ha pour la période 1953-64 à 13,1 T/ha pour les années 69/71.

Le tableau ci-après résume cette évolution :

Période	surface en ha	Production en T	Rendement en T/ha
1962 - 64	2.230	42.300	10,9
1965 - 68	2.990	40.450	13,5
1969 - 71	2.351	30.950	13,1

3.2. Le tabac :

qui

Réglementé et contrôlé, en ce qui concerne les superficies et les zones de culture par la Régie Nationale des Tabacs, le tabac est cultivé soit en sec (tabac à fumer) soit en irrigué (tabac à priser).

Les statistiques montrent que les objectifs ont été atteints, et qu'il y a une évolution positive de cette culture tant au niveau des superficies que des rendements. Les moyennes des 3 plans se présentent comme suit :

PERIODE		SUPERFICIE MOYENNE	PRODUCTION MOYENNE	RENDEMENT MOYEN/HA
1962 - 64	Tabac à fumer	700 ha	322 t	459 kg
	Tabac à priser	367 ha	701 t	1910 kg
	<u>TOTAL</u>	1067 ha	1023 t	958 kg
1965 - 68	Tabac à fumer	2030 ha	1341 t	660 kg
	Tabac à priser	415 ha	937 t	2258 kg
	<u>TOTAL</u>	2445 ha	2278 t	932 kg
1969 - 71	Tabac à fumer	2680 ha	2072 t	774 kg
	Tabac à priser	167 ha	378 t	2263 kg
	<u>TOTAUX</u>	2847 ha	2450 t	860 kg

.../

VALEUR DE LA PRODUCTION DE L'AGRICULTURE DE GRANDE CULTURE

A Prix constants de 1966

Q : quantité en tonnes.

V : valeurs en 1000 D.

- / -

Année	Prix lota de 1966 en D/T	1962		1963		1964		1965		1966		1967		1968		1969		1970		1971	
Grande Culture		Q	V	Q	V	Q	V	Q	V	Q	V	Q	V	Q	V	Q	V	Q	V	Q	V
Céréales																					
Blé dur	42,0	321050	13484	530000	22260	350000	14700	420000	17000	300000	12600	240000	10080	310000	13020	220000	9240	300000	12600	400000	16800
Blé tendre	34,5	71500	2467	125000	4313	81000	2795	100000	3450	49000	6691	42000	1449	73000	2519	60000	2760	142000	4899	200000	6900
Orge	25,0	103500	2588	260000	6500	130000	3250	180000	4500	80000	2000	70000	1750	130000	3250	96500	2413	150000	3750	140000	3500
S/T 1		496050	18539	915000	33073	516000	20745	700000	25590	429000	16291	352000	13279	513000	18789	396500	14413	592000	21245	740000	27200
Légumineuses																					
Fèves - Fèvesoles	42,0	15400	647	22000	924	8000	336	13000	546	16500	693	13000	546	16000	672	20000	840	18000	756	20000	840
Pois - Pois-chiches	60,0	9100	546	8200	492	9000	540	5500	330	7000	420	6500	390	10000	600	10000	600	8000	480	10000	600
S/T 2		24500	1193	30200	1416	17000	876	18500	876	23500	1113	19500	936	26000	1272	30000	1240	26000	1236	30000	1240
Industrielles																					
Betterave à sucre	6,5	33000	214	45000	293	49000	318	37500	244	56400	367	39900	259	28000	182	32300	210	39800	258	22400	146
Tabac	155,0	616	95	928	144	1561	242	1753	272	2216	343	2380	369	2763	428	2702	419	2609	404	2038	315
Coton	135,0	513	69	494	67	310	42	153	21	129	17	39	5	70	9	33	4	70	9	33	4
Lin	80,0	1300	104	1800	144	1500	120	2100	168	2200	176	2100	168	1530	122	1650	132	680	70	900	72
S/T 3			482		648		722		705		903		801		741		765		716		551
Total Général																					
S/T ₁ + S/T ₂ + S/T ₃			20214		35137		122343		27171		18307		150161		120802		166181		123201		291911

Taux de croissance annuel moyen : - 1,3 %

Taux de croissance annuel moyen des céréales - - 1,8 %

" " des Légumineuses - + 2,8 %

" " des ind. industrielles - + 1,2 %

CHAPITRE II - L'arboriculture

1 - Evolution des surfaces :

au niveau global, les superficies réservées aux arbres fruitiers sont passées de 941.500 ha à 1.262.000 ha entre 1962 et 1971, soit un taux d'accroissement annuel moyen de l'ordre de 3,3 %.

Le tableau ci-après indique l'évolution des superficies fruitières entre 1962 et 1971 :

Espèces	Unité : l'hectare	
	Situation 1962	Situation 1971
Oliviers à huile	762.000	1.054.000
Oliviers de table	3.000	5.400
Agrumes	5.500	13.400
Vigne	45.000	31.000
Amandiers	60.000	95.000
Abricotiers	10.500	18.000
Pêchers	7.400	7.900
Palmiers dattiers	10.000	10.600
Figiers	15.600	26.700
Total	941.500	1.262.000
Différence en plus =	320.500 ha	

En fait, les réalisations effectives dépassent les 320.500 ha précitées, du fait des arrachages de vieilles plantations (oliviers - vigne) et de l'échec ou de la faible réussite de certaines plantations. Le tableau ci-dessous mentionne les réalisations effectives comparées aux prévisions décennales :

<u>Espèces</u>	<u>Unité : l'hectare</u>	
	<u>Réalisations effectives</u>	<u>Prévisions décennales</u>
Oliviers à huile	329.000	325.000
Oliviers de table	2.400	3.500
Agrumes	6.900	7.000
Palmiers dattiers	600	-
Amandiers	41.800	168.000
Abricotiers	18.000	17.000
Pêchers	2.100	7.000
Fistachiers	2.160	6.000
Divers	9.400	24.100
	<u>413.360</u>	<u>557.600</u>

Il ressort de ce tableau que les réalisations au cours de la décennie, ont porté sur 413.000 ha environ soit 74% des surfaces prévues. La majeure partie des réalisations a intéressé l'olivier (80% environ), l'amandier (10%) et l'abricotier (4%).

2 - Evolution des productions et du produit brut :

2.1 - Au niveau global

Les productions fruitières ont été caractérisées, au cours de la période 1962-71, par une légère tendance à la baisse au taux annuel moyen de 0,5 %. Cette baisse est due essentiellement à la regression constatée dans la production viticole.

Le tableau ci-après résume la valeur de la production arboricole au cours de la décennie et aux prix constants de 1966 :

	<u>1962</u>	<u>1963</u>	<u>1964</u>	<u>1965</u>	<u>1966</u>	<u>1967</u>	<u>1968</u>	<u>1969</u>	<u>1970</u>	<u>1971</u>
Produit brut total à prix constants 1966 et en millions de D.	24,9	27,9	36,0	38,0	29,1	22,9	30,0	25,8	22,6	35,4

Pour le détail de l'évolution de la production fruitière au cours de la décennie, il convient de se reporter au tableau de la p.19 ci-après..

.../

La structure de la valeur de production fruitière, telle qu'elle ressort du tableau ci-après, n'a pas présenté de très grosses variations entre les différentes périodes de la décennie - mise à part la production viticole, qui ne cesse de diminuer et notamment durant la période 1969-1971.-

EVOLUTION DE LA STRUCTURE DE LA PRODUCTION FRUITIERE

Valeur en 1000 Dinars 1966

Produits	Valeur moyenne de la production 1962-65		%	Valeur moyenne de la production 1965-67-68		%	Valeur moyenne de la production 1968-70-71		%
Olives à huile	9.847		33,3	9.301		31,0	9.917		35,5
Agrumes	3.318		11,2	3.867		12,9	3.527		12,6
Dattes	1.765		6,0	2.967		10,0	2.094		7,5
Raisins de cuve	5.690		19,2	3.725		12,4	2.341		8,4
Raisins de table	1.288		4,3	1.177		3,9	1.151		4,1
Amandes en coques	1.339		4,5	1.983		6,6	1.888		6,8
abricots	837		2,8	1.052		3,5	1.272		4,6
Autres fruits	5.526		18,7	5.911		19,7	5.719		20,5
Total : valeur brute	29.610		100,0	29.983		100,0	27.909		100,0

2.2 - Au niveau des différentes espèces

Les productions fruitières sont dominées par 4 espèces principales : les olives à huile, les agrumes, le raisin de cuve et les dattes. L'analyse portera essentiellement sur ces 4 espèces.

2.2.1 - Les olives à huile

L'olivier constitue la spéculation fruitière la plus importante tant par le volume de sa production (175.000 T d'olives à 450.000 T selon les années) que par la valeur (6,1 à 15,8 millions de Dinars).

Le tableau ci-après indique la production d'olives en quantité et en valeur, au cours de la décennie :

	1962	63	64	65	66	67	68	69	70	71
quantité en 1000 T	174	227	443	430	272	92	269	275	125	450
valeur en millions	6,1	7,9	15,5	15,1	9,5	3,2	9,4	9,6	4,4	15,8
et à prix constants de 1966										
quantité d'huiles en 1000 T	34	46	89	95	53	20	51	55	25	90

La production d'olives a été marquée par une légère tendance à la hausse, au taux annuel moyen de 0,6 %.

La production moyenne décennale se situe au niveau de 275.000 T d'Olives, chiffre atteint ou dépassé 4 années sur 10.

2.2.3. - Le raisin de cuve :

La production du vignoble a été caractérisée, au cours de la décennie, par une régression sensible. Cette diminution a été remarquable à partir de 1966 et correspond à une asarce d'arrachage du vignoble et à une chute des rendements, qui sont tombés de 41 hl/ha à 28 hl/ha.

La production a évolué au taux annuel moyen de - 8 %.

Le tableau ci-après résume l'évolution des surfaces, productions et rendements du vignoble, au cours de la décennie :

	1962	63	64	65	66	67	68	69	70	71
Surface en 1000 ha	455	45,6	45,6	45,6	44,2	42,5	41,9	33,0	31,0	31,0
Production de raisins en 1000 T	242	258	239	240	165	121	119	87	73	144
Valeur brute en 10 ⁶ D	5,6	6,0	5,5	5,5	3,8	2,8	2,7	2,0	1,7	3,3
Production de vin en 1000 hl	1,861	1,988	1,835	1,843	1,265	0,929	0,912	0,671	0,562	1,105
Rendement en hl/ha	40,9	43,6	40,1	40,5	28,6	21,8	21,7	22,3	18,2	35,6

2.2.4. - Les dattes

D'une façon globale, la production des dattes a évolué d'une façon satisfaisante, malgré l'effet des intempéries ayant affecté les rendements durant les campagnes 1962-63, 1969-70 et 1971-72.

Le taux de croissance annuel moyen de la production de dattes a été évalué à 4,2 % - En ce qui concerne plus particulièrement les dattes déglut, leur production a évolué d'une manière encore plus satisfaisante, le taux de croissance annuel moyen ayant été de 9,8 %. Le tableau ci-après indique les productions des dattes et leur valeur de 1962 à 1972:

	1962	63	64	65	66	67	68	69	70	71
production totale	14800	30000	42000	54000	42300	39300	59000	18000	46000	39000
valeur en 10 ⁶ D	0,9	1,8	2,6	3,3	2,6	2,4	3,6	1,1	2,8	2,4

(/) ALGERIE BRUTE DE LA PRODUCTION AGRICOLE
à prix constants 1966

(Q: Quantité en Tonnes
V: Valeur en 1000 Dinars)

Produits	Prix D/T	1962		1963		1964		1965		1966		1967		1968		1969		1970		1971	
		Q	V	Q	V	Q	V	Q	V	Q	V	Q	V	Q	V	Q	V	Q	V	Q	V
Olives à huile	35	174000	6090	227000	7945	443000	15505	430000	15050	1272000	9520	92000	3220	269000	9415	275000	9625	125000	4375	450000	15750
Agrumes	37	94000	3478	71000	2627	104000	3848	109000	4033	96000	3552	130000	4810	83000	3071	108000	3976	101000	3737	77000	2849
Dattes	61	14800	903	30000	1830	42000	2562	54000	3294	42300	2580	39300	2397	59000	3599	18000	1898	46000	2806	39000	2379
Raisins de cuve	23,1	242000	5590	258000	5960	239000	5521	240000	5544	165000	3812	121000	2795	119000	2749	87000	2818	73000	1686	144000	3326
Raisins de table	59	31200	1841	18000	1062	16300	962	21700	1280	19400	1145	18600	1097	20100	1186	22500	1328	17000	1003	19000	1121
Amandes et coques	206	5800	1195	6700	1380	7000	1442	8700	1792	9800	2019	7700	1586	12300	2534	6100	1257	10500	2163	10900	2245
Abriots	69	12000	828	13400	925	11000	759	15600	1076	14700	1014	16300	1125	14400	994	16300	1125	19000	1311	20000	1380
Autres fruits	96	52000	4992	64400	6182	56300	5405	61400	5834	56800	5453	60800	5837	67300	6461	55600	5338	57100	5482	66000	6336
Produit brut Total			24917		27911		36004		37963		29095		22867		30009		25777		22563		5386

Taux de croissance annuel moyen = 0,5 %

Olives à huile	0,6 %
Agrumes	0,2 %
Raisins de cuve	7,8 %
Dattes	4,2 %
Abriots	7,1 %
Amandes	7,2 %
Autres fruits	1,0 %

CHAPITRE III - Les cultures maraîchères

1 - Evolution des surfaces -

Les surfaces consacrées aux cultures maraîchères ont augmenté d'une façon très sensible au cours de la décennie, puisqu'elles sont passées de 30.000 ha environ à la veille de la décennie à près de 60.000 ha en 1971.

Au niveau des différentes spéculations, il faut noter une nette tendance des agriculteurs à affecter davantage de terres à la culture de la tomate, des piments et à une moindre échelle, de la pomme de terre et des cucurbitacées, aux dépens des légumes divers.

Il faut remarquer, en outre, les surfaces de plus en plus grandes réservées aux solanées, ce qui a eu pour résultat une baisse sensible des rendements et de la productivité des terres, exception faite pour la tomate qui a été assurée des soins particuliers au cours de ces dernières années.

Le tableau ci-après résume ces constatations :

Années	Unités/ha			
	1961	%	1971	%
Produits				
Pomme de terre	2040	8,5	7775	12,9
Tomates	7910	23,8	11330	18,8
Artichauts	1313	3,9	1810	3,0
Piments	5431	16,4	13605	22,5
Cucurbitacées	5411	16,3	11650	19,3
Autres légumes	10350	31,1	14175	23,5
TOTAL	33255	100,0	60385	100,0
Part des Solanées	16180	48,7	32710	54,2

2 Evolution des productions -

La production de légumes a évolué très favorablement au cours de la décennie 1962/71 - Le tableau ci-après indique les productions des années 1961 et 1971, étant précisé qu'il n'a pas été possible de retenir l'année 1962 comme référence, faute d'éléments statistiques disponibles :

	Production 1961 en Tonnes	Rendement T/ha	Production 1971 en Tonnes	Rendement T/ha
Pomme de terre	42.600	13	85.000	11
Tomate	83.000	10,5	170.000	15
Piscent	45.500	8,4	102.000	7,5
Artichaut	11.400	8,7	10.800	6,0
Autres légumes	187.800	18,1	344.300	24,3
	370.300		712.100	

Il ressort de ce tableau que les productions ont doublé entre 1961 et 1971. Néanmoins, et exception faite pour la tomate et les légumes divers, les rendements ont baissé. Cette baisse a affecté principalement la pomme de terre, les artichauts et dans une plus faible mesure, les pisents.

En valeur et à prix constants de 1966 (V. Tableau P. 22), le produit brut du maraîchage a évolué au taux annuel moyen de + 3,9 %. L'évolution a été spectaculaire pour les melons et pastèques et la pomme de terre, les taux de croissance annuels moyens pour ces produits ayant été respectivement de 9,6 % et de 5,4 %. Les artichauts, par contre, ont été caractérisés par une nette tendance à la baisse, au taux annuel moyen de - 3,3 %.

(/ ALEUR BRUTE DE LA PRODUCTION MARAICHERE
aux prix constants de 1966

Q : en T

V : en 1000 D

	Prix 1966 (D/T)	1962		1963		1964		1965		1966		1967		1968		1969		1970		1971	
		Q		Q		Q		Q		Q		Q		Q		Q		Q		Q	
		V	V	V	V	V	V	V	V	V	V	V	V	V	V	V	V	V	V	V	V
Pommes de terre	32	48000	1536	61000	1952	51400	1645	57700	1846	73600	2355	75500	2416	68800	2202	61000	1952	60500	2186	85000	2720
Tomates	19	124000	2356	100000	1900	133000	2527	135000	2565	164000	3116	118000	2242	96000	1824	153000	2907	165000	3135	170000	3230
Artichauts	36	10400	374	14100	503	13000	468	18300	659	16500	594	16400	590	10400	374	10300	371	7400	266	10800	305
Piments	33	64000	2112	64000	2112	77600	2561	95100	3138	89100	2940	78200	2581	73700	2432	85000	2805	51300	3013	102000	3366
Melons - Pastèques	32	64000	2048	76000	2432	69900	2237	68300	2186	75400	2413	59900	1917	85100	2723	75300	2410	107400	3437	133000	4256
Autres légumes	29	197000	5713	209400	6073	153000	4437	187200	5429	201600	5846	223700	6487	222700	6458	215200	6241	214400	6218	211300	6128
		507400		524500		497900		561600		620200		571700		556700		599800		653800		712100	
Produit brut total			14139		14977		13875		15823		17264		16233		16013		16686		18255		20089

Taux de croissance annuel moyen = + 3,9%

Pommes de terre	= + 5,4 %
Tomates	= + 4,3 %
Artichauts	= - 3,3 %
Piments	= + 4,4 %
Melons, Pastèques	= + 9,6 %

CHAPITRE IV - LEVAGE

1 - Evolution des productions fourragères

1.1 - Evolution des surfaces :

Les perspectives économiques, équilibrées par les différents plans, ont mis l'accent sur la nécessité de mener des actions spécifiques tendant à l'amélioration quantitative et qualitative de l'alimentation du cheptel. Ces actions concernent l'amélioration des parcours par des traitements de C.S.S., des semis d'espèces fourragères et la plantation d'arbres fourragers, l'intensification des cultures fourragères en assolement et l'introduction du fourrage dans les périmètres irrigués.

Le tableau ci-après résume les objectifs et les réalisations quant aux surfaces réservées aux fourrages :

Unité : l'hectare

Rubriques	Objectifs	Réalisations
- Parcours traités	619.000	454.000
- Parcours semés	50.000	1.500
- Prairies	167.000	5.000 7
- Cactus et arbres fourragers	20.000	20.000
- Fourrages associés :		
- Fourrages en soc	132.600	67.000
- Orge en vert et E.V.F.	93.400	10.000
- Fourrages irrigués	43.000	6.000

L'analyse de ce tableau fait ressortir que les prévisions sont loin d'être atteintes, sauf pour la plantation du cactus et des arbres fourragers.

En matière de parcours traités, les prévisions ont été réalisées à concurrence de 75 %. Néanmoins, l'amélioration n'a porté que sur un seul facteur, en l'occurrence l'implantation de tablas sur les terrains de parcours; la productivité fourragère de ces terrains n'a subi, par conséquent, qu'une amélioration très faible.

./...

Dans le domaine des parcours semés, la distorsion entre les objectifs et les réalisations pourrait s'expliquer par les difficultés techniques d'implantation à grande échelle de ce type de parcours.

En ce qui concerne les fourrages assolés, il faut signaler, qu'en 1968, les superficies prévues ont été atteintes à concurrence de 70 % environ. A partir de 1969, du fait du retour des agriculteurs aux assolements peu intensifs du type biennal, ces superficies ont diminué au profit de celles réservées aux céréales et à la jachère. En 1971, les enquêtes sur l'occupation du sol, qui couvrent 5 Gouvernorats (Tunis - Béja - Bizerte - Nabeul et Sousse) font ressortir une surface de 55.400 ha affectée aux fourrages assolés, selon la répartition ci-après :

Tunis	-	15.200 ha
Béja	-	18.600 ha
Bizerte	-	18.900 ha
Nabeul	-	2.700 ha
Sousse	-	-

Il convient de souligner, en outre, la place prépondérante occupée par la vesce-avoine dans les surfaces réservées aux fourrages assolés.

D'après l'enquête sur l'occupation des sols de l'I.N.S. plus de 50 % des surfaces fourragères sont occupées par la vesce-avoine (9.530 ha. sur 18.613 ha) dans le gouvernorat de Béja.

Dans les UCF du Nord, la vesce-avoine en occupe plus de 60 % (11.000 ha sur 16.000 ha réservées aux fourrages).

1.2. Evolution de la production :

Le tableau ci-après fait ressortir la situation des productions fourragères entre 1962 et 1971 :

ESTIMATION DES PRODUCTIONS FOURRAGERES REALISEES
ENTRE 1962 ET 1971 (EN 1000 UF)

-/-

	Situation 1962	Situation 1964	Situation 1968	Situation 1971
Terres improductives, déchets paille		109.000	109.000	109.000
- Parcours non traités		1.048.000	1.035.000	1.035.000
- Parcours traités améliorés		755.000	156.000	185.000
- Parcours en Forêts		154.000	154.000	154.000
- Chaumes et paille		263.000	250.000	250.000
- Jachères		122.000	120.000	120.000
<u>Total fourrages grossiers</u>	1.550.000	1.696.000	1.668.000	1.689.000
- Parcours semés		-	600	9.000
- Prairies		-	6.300	3.000
- Four. en sec		60.000	127.500	105.000
- Four. Irrigués		7.500	10.000	30.000
- Orge, vert, engrais vert		4.000	37.500	15.000
- Cactus et arbres fourragers		.500	7.200	16.000
<u>Total four. riches</u>	165.000	72.000	169.100	178.000
Concentré indus.		4.000	11.000	40.000
Céréales et légumineuses		84.000	85.000	85.000
Son		54.000	55.000	55.000
Tourteaux		0,500	0,500	1.000
Autres sous produits		8.500	10.000	10.000
<u>Total concentré</u>	137.000	151.000	161.500	191.000
<u>TOTAL PRODUCTION FOURRAGERE</u>	1.852.000	1.919.000	2.018.600	2.037.000

■ La situation 1962 telle qu'elle existe au préplan 62/64 est loin de refléter la situation exacte de 1962.

.../...

précède

L'analyse du tableau qui suit, montre que, dans l'ensemble, les disponibilités fourragères n'ont pas augmenté d'une façon significative entre 1962 et 1971. Cependant, une tendance - du reste assez limitée - vers la substitution des fourrages riches et concentrés aux fourrages grossiers est à signaler.

En ce qui concerne les aliments concentrés, il y a lieu de souligner l'accroissement des disponibilités en ces produits à partir de 1965, grâce aux apports de l'Usine de Bir Kassaï et des productions des Offices (O.M.V.M., OEP et OTD).

La production de l'Usine de Bir Kassaï est passée de 21.600 qx à 190.000 qx entre 1965 et 1971. - A cela, il faut ajouter les productions des Offices qui s'élèvent à près de 202.000 qx, de sorte qu'en 1971, les productions totales s'élèvent à 392.000 qx, ainsi réparties :

Usine de Bir Kassaï	-	190.100	
Production de l'O.M.V.M.	-	137.400	<u>Unité : le ql</u>
Production de l'OEP		17.300	
Production de l'OTD		47.200	
TOTAL :		392.000	

L'analyse de la production de l'Usine Bir Kassaï indique la part importante des concentrés utilisés pour l'élevage aviaire. Entre 1965 et 1971, la part des concentrés pour ce type d'élevage a été de 70 % contre 17% pour les ovins et 9 % pour les bovins. Le tableau ci-après fait ressortir les productions cumulées de 1965 et 1971 par type d'élevage :

- Elevage aviaire	447.269	
- Elevage ovin	104.857	<u>Unité : le ql</u>
- Elevage bovin	53.491	
TOTAL :	605.617	

Cette structure se retrouve à l'échelle de l'Office de la Medjerdah, qui a fabriqué en 1971 plus de 50% de ses concentrés pour les besoins de l'élevage aviaire.

.../...

Par contre, l'O.E.P et l'O.T.D se sont spécialisés exclusivement dans la fabrication de concentrés pour les ovins et bovins.-

Il est à signaler, enfin, que cet effort en matière de fabrication de concentrés, n'a pu être réalisé que grâce à l'intervention des projets PAM 211 et 482 - Le 1^{er} a fourni, entre 1965 et 1971, 215.000 qx de maïs et le projet PAM 482 prévoit, pour la période 1969-73, un apport de 450.000 qx de maïs qui permettront la fabrication de 650.000 qx de concentrés.-

2 - Evolution du Cheptel :

En vue de statistiques de base relatives aux effectifs, le S/Comité de l'élevage a procédé à des estimations du cheptel. Nous reproduisons ces estimations dans le tableau ci-après :

	Situation 62	Situation 64	Situation 68	Situation 71
Bovins : Effectif global (UP)	280.500	270.000	270.000	220.000
" Laitiers	500	7.500	12.000	15.000
" Améliorés	70.000	66.000	65.000	50.000
" Locaux	210.000	196.500	193.000	155.000
Ovins : Effectif global (UP)	1630.000	1696.000	1970.000	1700.000
" Barbarins	-	1466.000	1687.000	1445.000
" Queue fine	-	159.000	170.000	150.000
" Laitiers	-	42.000	68.000	60.000
" Thibar	-	29.000	45.000	45.000
Caprin : Effectif global (UP)	700.000	350.000	350.000	500.000
Equidés : Effectif global	257 km	275.000	325.000	325.000
" Mulet	54 km	50.000	50.000	50.000
" Chevaux	125 km	75.000	75.000	75.000
" Anes	88 km	150.000	200.000	200.000
Asinidés : Effectif Global	150.000	150.000	150.000	150.000
Volailles : Effectif Global	4.000.000	4.000.000	5.250.000	6.740.000
Elevage rural	14.000.000	14.000.000	14.000.000	14.000.000
Pondeuses indus.	-	-	50.000	140.000
Broilars	-	-	1.200.000	2.600.000
Porcins : Effectif Global	500	500	700	700
UP : UP = Unités femelles				

L'analyse de l'évolution de l'effectif bovin fait ressortir une diminution de près de 60.000 Unités femelles entre 1962 et 1971. Le Sous Comité de l'élevage attribue cette baisse - en dehors des considérations d'ordre climatique - à des phénomènes d'ordre économique et psychologique liés à l'évolution des structures agraires. A cet égard, le rapport du S/Comité est ainsi conçu :

" Il faut souligner en premier lieu le caractère particulier du bétail.

C'est à la fois un moyen de production et un bien de consommation ce qui entraîne son abattage rapide et massif dès qu'une menace quelconque pèse sur les moyens de production d'une partie ou de la totalité des propriétaires de bétail.

Cette situation s'est produite deux fois en dix ans : récupération des terres de colonisation et tentative de généralisation du système coopératif. Dans les deux cas, le bétail fut la victime toute désignée des propriétaires menacés et qui voulaient réaliser un maximum de liquidités avant de céder leurs exploitations.

Si, dans le 1^{er} cas, les pertes furent limitées par la présence d'éleveurs tunisiens qui évitèrent que la plus grosse partie des animaux ainsi mis sur le marché ne finisse aux abattoirs, il n'en fut pas de même en 1969 où, en quelques mois, se produisit un massacre sans précédent d'animaux des deux sexes de toutes races et de tous âges.

De plus, tout au long de la période qui précéda ce massacre, les animaux "fuyaient" les structures en voie de collectivisation au profit des zones non contrôlées où ils trouvaient des conditions de vie de plus en plus difficiles.

Une telle situation ne prédisposait pas les éleveurs à entreprendre des actions d'amélioration à longue échéance, qui sont les seules efficaces en matière d'élevage bovin".

La diminution des effectifs aurait affecté principalement les bovins locaux et, dans une faible mesure, les bovins améliorés. L'effort en matière d'amélioration qualitative du cheptel bovin par l'accroissement de l'effectif des vaches sélectionnées est remarquable.

Cela a été possible grâce à une double action :
importation de bovins de race et production dans le pays de génisses
pleines de race sélectionnée.

Ces programmes ont été réalisés en grande partie
par l'OMVVM.

A n n é e	Importations de bovins sélectionnés	Production de génisses pleines
1 9 6 2	777	-
1 9 6 3	123	-
1 9 6 4	709	247
1 9 6 5	424	31
1 9 6 6	1093	528
1 9 6 7	410	398
1 9 6 8	5	608
1 9 6 9	239	639
1 9 7 0	845	773
1 9 7 1	90 (1)	1200
T O T A L	4.715	4.424

En ce qui concerne les autres espèces, il faut
signaler :

- la stabilité relative de l'effectif ovin par rapport à
la situation de 1962, en observant toutefois qu'une baisse de l'ordre de
270.000 unités femelles aurait eu lieu entre 1968 et 1971, du fait des
abattages excessifs des années 1968 et 1969.-

- la stabilité des effectifs de camélidés et de porcsins
- la reprise de l'élevage caprin entre 1968 et 1971, le
niveau de 1962 n'ayant pas encore été atteint.-
- l'augmentation significative de l'élevage aviaire due
à l'essor de l'élevage industriel.-

(1) pour les 11 premiers mois de 1971.

3 - Les Productions animales

3.1. La viande :

Les productions de viande, ont oscillé entre 80.000 T environ et 140.000 T de poids vif, ces extrêmes correspondant respectivement aux années 1962 et 1966; la moyenne décennale semble se situer autour de 95.000 T.

La part de chaque espèce dans cette production a varié différemment au cours de la décennie. Si, pour les espèces bovine et ovine, qui apportent l'essentiel de la production de viande, la part a été sensiblement la même (70 à 75 %), par contre, la proportion de viande ovine a augmenté d'une façon remarquable passant de 7% en 1962 à 15% en 1971.

La part des autres espèces (caprins - équidés - camélidés) a fortement diminué, passant de 20% à 12% entre 1962 et 1971.

Le tableau ci-après résume ces constatations :

Part des différentes espèces dans la production globale
(en %)

	1962	1964	1971
Viande bovine	33	34	30
Viande ovine	40	43	43
Viande ovine	7	10	15
Autres viandes	20	13	12
TOTAL :	100	100	100

En valeur et à prix constants de 1966, l'évolution a été sensiblement différente selon les espèces. Les productions de viande bovine ont augmenté très peu au cours de la décennie, le taux annuel moyen d'augmentation n'ayant été que de 0,6%. La production de viande ovine a augmenté assez faiblement au taux annuel moyen de 2,4%. Par contre, la production de viande ovine a accusé un accroissement remarquable au taux de 15% par an au cours de la période 62-71. Celle des autres espèces a regressé au taux annuel moyen de 3%, ce qui dénote une certaine désaffection des consommateurs tunisiens à l'égard des viandes caprine et cameline.

.../

3 - Les Productions animales

3.1. La viande :

Les productions de viande, ont oscillé entre 80.000 T environ et 140.000 T de poids vif, ces extrêmes correspondant respectivement aux années 1962 et 1966; la moyenne décennale semble se situer autour de 95.000 T.

La part de chaque espèce dans cette production a varié différemment au cours de la décennie. Si, pour les espèces bovine et ovine, qui apportent l'essentiel de la production de viande, la part a été sensiblement la même (70 à 75 %), par contre, la proportion de viande ovine a augmenté d'une façon remarquable passant de 7% en 1962 à 15% en 1971.

La part des autres espèces (caprins - équidés - camélidés) a fortement diminué, passant de 20% à 12% entre 1962 et 1971.

Le tableau ci-après résume ces constatations :

Part des différentes espèces dans la production globale
(en %)

	1962	1964	1971
Viande bovine	33	34	30
Viande ovine	40	43	43
Viande ovine	7	10	15
Autres viandes	20	13	12
TOTAL :	100	100	100

En valeur et à prix constants de 1966, l'évolution a été sensiblement différente selon les espèces. Les productions de viande bovine ont augmenté très peu au cours de la décennie, le taux annuel moyen d'augmentation n'ayant été que de 0,6%. La production de viande ovine a augmenté assez faiblement au taux annuel moyen de 2,4%. Par contre, la production de viande ovine a accusé un accroissement remarquable au taux de 15% par an au cours de la période 62-71. Celle des autres espèces a regressé au taux annuel moyen de 3%, ce qui dénote une certaine désaffection des consommateurs tunisiens à l'égard des viandes caprine et cameline.

.../

3 - Les Productions animales

3.1. La viande :

Les productions de viande, ont oscillé entre 80.000 T environ et 140.000 T de poids vif, ces extrêmes correspondant respectivement aux années 1962 et 1966; la moyenne décennale semble se situer autour de 95.000 T.

La part de chaque espèce dans cette production a varié différemment au cours de la décennie. Si, pour les espèces bovine et ovine, qui apportent l'essentiel de la production de viande, la part a été sensiblement la même (70 à 75 %), par contre, la proportion de viande ovine a augmenté d'une façon remarquable passant de 7% en 1962 à 15% en 1971.

La part des autres espèces (caprins - équidés - camélidés) a fortement diminué, passant de 20% à 12% entre 1962 et 1971.

Le tableau ci-après résume ces constatations :

Part des différentes espèces dans la production globale
(en %)

	1962	1964	1971
Viande bovine	33	34	30
Viande ovine	40	43	43
Viande ovine	7	10	15
Autres viandes	20	13	12
TOTAL :	100	100	100

En valeur et à prix constants de 1966, l'évolution a été sensiblement différente selon les espèces. Les productions de viande bovine ont augmenté très peu au cours de la décennie, le taux annuel moyen d'augmentation n'ayant été que de 0,6%. La production de viande ovine a augmenté assez faiblement au taux annuel moyen de 2,4%. Par contre, la production de viande ovine a accusé un accroissement remarquable au taux de 15% par an au cours de la période 62-71. Celle des autres espèces a regressé au taux annuel moyen de 3%, ce qui dénote une certaine désaffection des consommateurs tunisiens à l'égard des viandes caprine et cameline.

.../

3.2. Le lait :

Les productions totales annuelles de lait ont oscillé entre 174.500 T et 231.000 T. Ces extrêmes correspondent respectivement aux années 1963 et 1967 ; la moyenne décennale semble se situer au niveau de 200.000 T.

En pourcentage, et comme le montre le tableau ci-dessous, l'apport en lait de chaque espèce a été pratiquement constant. Les seuls faits à signaler sont la part essentielle des bovins (72 à 75%) et la reprise du lait de chèvre qui a retrouvé son niveau de 1962, grâce à la loi récente autorisant l'élevage caprin sous certaines conditions.

Part de chaque espèce dans la production globale de lait

(en %)

	1962	1964	1967	1971
Lait bovin	72	75	74	72
Lait ovin	8	10	15	8
Lait caprin	18	12	9	17
Lait camelin	2	3	2	3
	100	100	100	100

3.3. Les autres produits animaux :

Entrent dans cette catégorie, les oeufs, la laine et les poils. La production d'oeufs a suivi l'essor de l'élevage avicole et a plus que doublé de 1962 à 1971, passant ainsi de 6000 T à 14000 T.

La production de laine et poils est demeurée assez stationnaire, mises à part les années 1966 et 1967.-

.../

8 - Orientations Souhaitables :

Les orientations souhaitables dans le domaine de l'élevage se déduisent des obstacles au développement et des problèmes du secteur exposés ci-dessus.

On peut en donner l'énumération suivante :

- I - Définition d'une politique de promotion de l'élevage dans le cadre des structures de production existant réellement et non dans l'optique d'une transformation éventuelle et problématique de celles-ci
- II - Adaptation des méthodes de vulgarisation et d'intervention à ce cadre réel.
- III - Mise en place d'un réseau efficace pour recueillir et analyser les informations indispensables à une connaissance réelle de la situation du secteur

- (recensement du cheptel, ventilation par race, espèce, âge et sexe, détermination des niveaux de production et de la taille des troupeaux etc...).

IV - Dans le domaine de la production fourragère :

A) - Créer les conditions favorables à une reconversion fourragère massive par l'implantation de cultures pluri-annuelles ou pérennes sur les sols où la culture annuelle est marginale ou déficitaire dans les zones suffisamment arrosées.

B) - Promouvoir l'implantation systématique des cultures fourragères dans les périmètres irrigués.

C) - En ce qui concerne les parcours du Centre et Sud, et compte tenu de l'incapacité notoire du secteur traditionnel à mettre en application les techniques d'amélioration préconisées jusqu'ici (utilisation rationnelle des pâturages par rotation organisée sur des parcelles préalablement délimitées, pendant des périodes bien déterminées et régulièrement mises en défens à tour de rôle), l'augmentation de la productivité ne peut être espérée que d'une politique de plantation de cactus et d'arbres fourragers, par des actions similaires à celle du PAM 182.

V - Prendre les mesures législatives propres à favoriser l'amélioration des productions animales.

VI - Dans le cadre des actions à caractère commercial ou liées à l'organisation de la production, prendre les mesures indispensables à l'amélioration de ces actions.

VII - L'organisation professionnelle et administrative de l'élevage doit être revue dans le sens d'une plus grande efficacité et d'une plus étroite collaboration.

VIII - Former les cadres spécialisés, indispensables à la bonne marche du secteur.

En conclusion, l'énumération sus-révisée démontre le nombre et la diversité des actions à entreprendre pour promouvoir l'élevage à un niveau compatible avec les besoins du pays mais aussi avec ses possibilités.

VALSUR BRUTE DE L'ELEVAGE

À Prix constants de 1965

- / -

Q = en Tonnes
V = en 1.000 D.

Produits	Prix constant 1965/67	1962		1963		1964		1965		1966		1967		1968		1969		1970		1971	
		Q	V	Q	V	Q	V	Q	V	Q	V	Q	V	Q	V	Q	V	Q	V	Q	V
Viandes (Poids Vif)		80810	21284	99300	27562	81910	22534	91380	25081	103940	29154	103410	31226	99780	28551	98870	28215	96270	27592	92130	26721
Bovins	230	21000	6210	33500	7705	28000	6440	28800	6624	35000	8050	35200	8119	34000	7820	33300	7659	30900	7107	27500	6325
Ovins	330	31900	10527	44000	14520	32100	10593	38200	12606	45000	14850	52000	17160	46200	15246	43900	14487	42000	13860	40200	13266
Caprins	210	7000	1680	6500	1560	6300	1512	6000	1440	5600	1344	5600	1344	5600	1344	6800	1632	6800	1632	7500	1800
Equidés	250	270	70	250	65	250	65	250	65	220	57	270	70	160	42	150	39	170	41	230	60
Caniidés	130	2560	333	3660	476	3260	424	3260	554	2280	296	2100	273	1550	202	1520	198	1640	213	1900	247
Volailles	175	6060	1064	4290	751	4000	700	6070	1062	5640	987	3940	690	2270	397	2400	420	2460	431	1500	263
Sauvages	350	6000	2100	7100	2485	8000	2800	7800	2730	10200	3570	10200	3570	10000	3500	10800	3780	12300	4305	13600	4760
Laites		193600	7626	174500	6913	176000	7000	189000	7566	211600	8467	231000	9298	218000	8701	203700	8065	193100	7629	202400	7979
Bovins	10	140000	5600	127400	5096	132000	5280	143000	5720	159000	6360	171000	6840	170000	6800	151000	6160	140000	5600	145000	5800
Ovins	15	15000	675	16800	756	18000	810	20700	932	26600	1197	34400	1548	22000	990	16500	743	16000	720	17000	765
Caprins	35	35000	1225	25200	662	21000	735	21000	735	21000	735	21000	735	21000	735	28000	980	32000	1120	35000	1225
Caniidés	35	3600	126	5100	179	5000	175	5100	179	5000	175	5000	175	5100	179	5200	182	5400	189	5400	189
Oufs	310	6000	1860	6900	2139	7300	2263	8000	2480	10900	3379	10600	3286	12000	3720	13600	4216	13800	4278	14000	4340
Laine et Poils			1517		1708		1572		1817		2255		2818		1841		1322		1681		1517
Laine	350	4000	1400	4520	1582	4140	1449	4840	1694	5090	2132	7700	2695	4900	1715	3400	1190	4100	1540	4000	1400
Poils de Canidés	300	200	60	290	87	280	84	280	81	280	81	280	84	290	87	290	87	300	90	300	90
Poils de caprins	190	57	130	39	130	39	130	39	130	39	130	39	130	39	150	45	170	51	190	57	
TOTAL			32987		38322		33369		36944		43255		46628		42816		41818		41180		40587

Taux de Croissance Annuel Moyen Elevage = + 2,6%

Viandes

- Bovins = + 0,6%
- Ovins = + 2,4%
- Volailles = + 5,0%
- Autres = - 3,0%

Laites..... = + 1,4 %

Oufs..... = + 16,9%

Laine et Poils..... = - 0,17%

4 - Médecine Vétérinaire

La médecine vétérinaire, malgré les faibles moyens en hommes et en matériel qui l'ont caractérisée au cours de la décennie, a déployé des efforts appréciables, dans la défense sanitaire du cheptel et le contrôle des denrées alimentaires ~~de l'élevage~~.

4.1. - En matière de défense sanitaire:

-Lutte contre la brucellose des bovins.

D'après un sondage effectué en 1966 conjointement par l'INRV et le Service Vétérinaire de l'OMVM, 8% du Cheptel bovin était atteint de cette maladie. Ce pourcentage n'a pas augmenté au cours de la période 1966-71, grâce aux vaccinations efficaces des génisses à l'aide du B. 19 et aux réformes effectuées notamment dans les élevages de l'O.M.V.V.M. et des U.C.P. du Nord.

ANNEES	Nombre de réactions	Serotests positifs	POURCENTAGE	Génisses vacci- nées au B 19
1966	4982	349	7	2.000
1967	6405	464	7	3.000
1968	16.418	1.792	10	5.000
1969	10.032	1.040	10	6.000
1970	7468	670	9	7.000
1971 ⁽¹⁾	7619	543	7	7.000

(1) jusqu'en Juillet 1971.

./...

- lutte contre la tuberculose des bovins

Les sondages établis à partir de 1966 par le Service Vétérinaire de l'O.M.V.V.M. dans le bassin laitier de Tunis, ont révélé que 4 % du cheptel bovin est atteint de cette maladie.

Le nombre de tests effectués a varié de 12.000 à 20.000 de 1966 à 1971, comme le montre le tableau suivant :

ANNÉES		1966	1967	1968	1969	1970	1971	TOTAUX	MOYENNES
Nombre	D.S.V. et privés	7.187	5253	6619	7.985	16.360	14959	58363	9.727
de tests	IO.M.V.V.M.	4.813	6747	5381	4.015	3.640	5041	29637	4.939
	TOTAUX	12.000	12.000	12.000	12.000	20000	20000	88000	14.666

Il faut souligner que les résultats du dépistage demeurent imparfaits, si celui-ci n'est pas suivi d'un abattage des animaux malades, ce qui ne s'est pas réalisé en dehors du secteur organisé.

- lutte contre la fièvre aphteuse des bovins.

Tous les ans, à chaque foyer de fièvre aphteuse, a correspondu une vaccination en annexe pour arrêter la maladie. Cette action a été efficace grâce au Fonds Spécial de Secours prévu par le plan.

Au cours de la décennie, une seule épidémie sérieuse s'est déclarée; c'est ainsi, qu'en 1966, la Direction des Services Vétérinaires a entrepris la vaccination de 15.000 bovins.

- lutte contre la Peste Equine.

La lutte contre la Peste Equine est l'exemple typique d'une action qui a pleinement réussi parce qu'elle a bénéficié d'une part, du concours de toutes les autorités et d'autre part, de tous les crédits nécessaires. C'est ainsi qu'en trois mois, la maladie a disparu de tout le territoire tunisien.

Le vaccin a été importé de Téhéran et de Dakar pour vacciner en 1966, année de l'épidémie, 450.000 équidés (300.000 ânes et 150.000 chevaux + mulets). Par mesure de précaution, furent vaccinés 200.000 équidés en 1967 et 150.000 en 1968.

4 - Médecine Vétérinaire

La médecine vétérinaire, malgré les faibles moyens en hommes et en matériel qui l'ont caractérisée au cours de la décennie, a déployé des efforts appréciables, dans la défense sanitaire du cheptel et le contrôle des sources alimentaires.

4.1. - En matière de défense sanitaire :

- Lutte contre la Brucellose des bovins.

D'après un sondage effectué en 1966 conjointement par l'INRV et le Service Vétérinaire de l'ONVRA, 36 du Cheptel bovin était atteint de cette maladie. Ce pourcentage n'a pas augmenté au cours de la période 1966-71, grâce aux vaccinations efficaces des génisses à l'aide du B. 19 et aux réformes effectuées notamment dans les élevages de l'O.R.V.V.N. et des U.C.P. du Nord.

ANNÉES	Nombre de réactions	Sérotests positifs	POURCENTAGE	Génisses vaccinées au B 19
1966	4982	349	7	2.000
1967	6405	464	7	3.000
1968	16.418	1.732	10	5.000
1969	10.032	1.040	10	6.000
1970	7468	670	9	7.000
1971 ⁽¹⁾	7619	543	7	7.000

(1) jusqu'en Juillet 1971.

./...

- lutte contre la tuberculose des bovins

Les sondages établis à partir de 1966 par le Service Vétérinaire de l'O.M.V.V.M. dans le bassin laitier de Tunis, ont révélé que 4 % du cheptel bovin est atteint de cette maladie.

Le nombre de tests effectués a varié de 12.000 à 20.000 de 1966 à 1971, comme le montre le tableau suivant :

ANNÉES		1966	1967	1968	1969	1970	1971	TOTAUX	MOYENNES
Nombre	D.S.V. et privés	7.187	5253	6619	7.985	16.360	14959	58363	9.727
de tests	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----
	O.M.V.V.M.	4.813	6747	5381	4.015	3.640	5041	29637	4.939
	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----
TOTAUX		112.000	12.000	12.000	12.000	20.000	20.000	88.000	14.666

Il faut souligner que les résultats du dépistage demeurent imparfaits, si celui-ci n'est pas suivi d'un abattage des animaux malades, ce qui ne s'est pas réalisé en dehors du secteur organisé.

- lutte contre la fièvre aphteuse des bovins.

Tous les ans, à chaque foyer de fièvre aphteuse, a correspondu une vaccination en anneau pour arrêter la maladie. Cette action a été efficace grâce au Fonds Spécial de Secours prévu par le plan.

Au cours de la décennie, une seule épidémie sérieuse s'est déclarée; c'est ainsi, qu'en 1966, la Direction des Services Vétérinaires a entrepris la vaccination de 15.000 bovins.

- lutte contre la Peste Equine.

La lutte contre la Peste Equine est l'exemple typique d'une action qui a pleinement réussi parce qu'elle a bénéficié d'une part, du concours de toutes les autorités et d'autre part, de tous les crédits nécessaires. C'est ainsi qu'en trois mois, la maladie a disparu de tout le territoire tunisien.

Le vaccin a été importé de Téhéran et de Dakar pour vacciner en 1966, année de l'épidémie, 450.000 équidés (300.000 ânes et 150.000 chevaux + mulets). Par mesure de précaution, furent vaccinés 200.000 équidés en 1967 et 150.000 en 1968.

En outre, toutes les frontières furent contrôlées pour empêcher tout épidémie de pénétrer dans le pays et pour traiter tous les véhicules, trains etc... contre les moustiques, vecteur du virus.

Cette action de grande envergure a permis en Juillet 1971 la reprise des exportations de chevaux de boucherie sur l'Europe et surtout la France.

L'arrêt de ces exportations a lésé les exportateurs pendant plusieurs années et a fait perdre au pays de nombreuses devises soit l'équivalent annuel de 700.000 dinars.

- lutte contre la clavelée des ovins.

La clavelée a toujours existé à l'état endémique avec une recrudescence cyclique irrégulière. Aussi, l'Etat a-t-il décrété en Octobre 1968 l'obligation de vacciner tous les ovins. Pour cela, 1.000.000 doses ont été prévues pour prémunir le cheptel ovin contre cette maladie contagieuse virale, tuant un grand nombre d'animaux en période d'épidémie.

Seulement, ce chiffre de 1.000.000 n'a jamais été atteint parce que certains éleveurs ne collaborent pas avec les autorités sanitaires pour aviser les éleveurs et que certains de ceux-ci ne veulent pas amener leur troupeau aux centres de rassemblement, par crainte du fisc, notamment.

C'est ainsi que les effectifs suivants ont été prélevés alors que le troupeau national oscille entre 2 et 3.000.000 d'ovins :

	Aux centres de rassemblements	En dehors des Centres de rassemblement	Totaux
1962		342.000	342.000
1963		130.575	130.575
1964		570.550	570.550
1965		332.600	332.600
1966		176.980	176.980
1967		495.754	495.754
1968	300.000	309.652	609.652
1969	439.000	135.430	574.430
1970	639.000	17.820	656.820
1971	900.000	27.850	927.850

- lutte contre la gale

La gale agit sur l'état général de l'ovin, causant une diminution de son poids et une dépréciation de sa laine.

L'action contre cette maladie a été entreprise jusqu'en 1966 par le traitement annuel de 200.000 moutons, puis stoppée faute de crédits prévus à cet effet.

Les pertes par dépréciation de la qualité des toisons, morbidité et mortalité sont estimées à 100.000 D an.

- lutte contre les parasitismes externes et internes des ovins.

Malgré les gros efforts déployés, 20 % du cheptel ovin restent atteints. Entre 1962 et 1966, 500.000 moutons ont été traités annuellement contre le parasitisme interne. De 1967 à 1970, l'effectif annuel traité est tombé à 300.000 ovins.

En 1971, 650.000 doses ont été distribuées et 350.000 ont été achetées par les éleveurs.

En ce qui concerne l'entérotoraxie, elle peut être jugulée par une vulgarisation des précautions à prendre lors du pâturage et par la vaccination. 200.000 moutons auraient été traités contre cette maladie, directement par les éleveurs.

- lutte contre la peste aviaire

Jusqu'en 1970, la peste aviaire existait à l'état endémique dans les poulaillers des éleveurs ne pratiquant pas une politique de prévention. Les grands élevages étaient régulièrement vaccinés contre la peste aviaire, vu que les propriétaires s'adonnaient à une spéculation industrielle.

Les vaccins étaient distribués gratuitement aux petits éleveurs et vendus à un prix modique (0,006 D) aux industriels, ceci pour amortir les frais de fabrication de l'INRA.

Les chiffres de vente sont les suivants :

1962	116.521
1963	99.539
1964	261.124
1965	293.270
1966	347.000
1967	315.262
1968	520.937
1969	688.555
1970	637.598
1971	801.396

L'augmentation des doses vaccinales en 1971 s'explique par l'épidémie de peste aviaire provoquée par une nouvelle souche du virus.

En 1971, une campagne de vaccination gratuite a été organisée, malgré les faibles moyens de la D.S.V.

Les pertes s'élèvent à 50.000 dinars par an moyenne.

- lutte contre la variole diphthérie.

C'est une affection qui présente moins de gravité que la peste aviaire. Néanmoins, une vulgarisation mettant l'accent sur l'importance de la lutte hygiénique et des causes favorisant la maladie doit être entreprise à une manière intensive.

Les vaccins distribués sont au nombre suivant :

1962	44.246
1963	29.350
1964	77.894
1965	80.650
1966	98.120
1967	87.497
1968	64.225
1969	68.650
1970	87.900
1971	97.936

4.2. - Le Contrôle des Denrées Alimentaires et des Frontières

En matière de contrôle des denrées Alimentaires, faute de cadres et de moyens, les réalisations ont été très faibles.

Pour toute la Tunisie, seuls 24 abattoirs et 6 marchés sont contrôlés sur le plan sanitaire. Ce Contrôle ne répond pas toujours aux normes hygiéniques internationales. Aussi, les pays de la C.E.E. refusent-ils d'agréer nos abattoirs en vue d'une éventuelle reprise des exportations.

En matière de contrôle des frontières, il est complet dans les ports, sporadique sur les frontières terrestres et inexistant dans les aéroports. Une infrastructure complémentaire devrait être prévue pour assurer un contrôle parfait aux frontières.

4.3. - Inventaire des Contraintes

Celles-ci sont de plusieurs ordres :

HUMAIN :

- Forte proportion d'éleveurs peu ouverts aux méthodes préventives.
- Manque de cadres supérieurs et subalternes (spécialisés).
- Absence de statuts des agents spécialisés en élevage (trayeurs, vachers....).
- Manque de collaboration des autorités administratives (Omdas).

FINANCIER :

- Insuffisance des crédits débloqués et des moyens de travail.

INSTITUTIONNEL :

- Passage du Service Vétérinaire à l'O.E.P., organisme à caractère essentiellement commercial, non susceptible de pratiquer une vulgarisation gratuite.
- Insuffisance des textes législatifs.

CHAPITRE V - LES PRODUITS DE LA PÊCHE

- 1 - Au niveau global :

Les productions du secteur de la pêche ont oscillé, au cours de la décennie, entre 21000 et 37000 T, correspondant respectivement aux années 1963 et 1967.- La production moyenne décennale se situe au niveau de 28.000 T environ.

En valeur, la production a évolué au taux annuel moyen de 6,4 %, comme indiqué au tableau ci-après.

Année	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971
Quantité en T	20906	22240	22050	21596	28416	37095	33568	35606	27810	29384
Valeur en 1000 D	3533	3754	3727	3650	4802	5269	5673	6017	4700	4966

Il convient de noter que la production a été caractérisée par une stagnation entre les années 1962 et 1965, une augmentation assez spectaculaire entre 1966 et 1969, une chute importante en 1970 et enfin, une reprise en 1971. Le détail de la production est donné dans le tableau de la page 52 ci-après.

- 2 - Au niveau des différentes catégories de Pêche :

La structure de la production de poissons a légèrement varié au cours de la décennie.- Le tableau ci-après résume, pour chaque période de plan, l'évolution de cette structure :

Unité : le tonne

Catégories de Pêche	Productions moyennes des années 1962-64		Productions moyennes des années 1965-68		Productions moyennes des années 1969-71	
Pêche au chalut	3.751	19,1	6.295	23,4	6.361	24,5
Pêche au fou	6.246	31,6	9.127	33,2	9.118	34,1
Pêche copière	7.752	39,3	9.234	34,2	8.552	32,0
Pêche aux crustacés	266	1,3	441	1,7	511	1,9
Pêche au thon	534	2,7	752	2,8	788	3,0
Pêche légumière	1.091	5,5	1.031	3,8	947	3,6
Pêche aux poissons	107	0,5	28	0,1	51	0,2
Pêche au corail	1	-	-	-	-	-
Coquillages	-	-	-	-	-	-
TOTAUX	19.748	100,0	26.979	100,0	26.753	100,0
Auto-consommation et transactions non comptabilisées comprises entre 10 et 25 %	1.975	-	3.529	-	4.179	-
TOTAUX	21.723	-	30.508	-	30.932	-

À partir du tableau ci-dessus :

Les remarques suivantes peuvent être faites :

- Le pêche occupé par le pêche au chalut a varié très peu entre la période 1962-64 et la période 1969-71, alors que le potentiel de pêche hauturière a augmenté sensiblement (Tours du littoral et pêche mixtes en 1962 contre 116 en 1971).

- Le pêche côtier, par contre, est en régression nette, et ceci est d'autant plus inquiétant que le potentiel de pêche côtière s'est accru grâce à une légère augmentation de l'effort des équipes côtières et surtout, à l'effort de renouvellement et de réhabilitation de ces équipes.

Pêche

EVOLUTION DE LA PRODUCTION 1962-1971

Unité : la Tonne

Région de pêche	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971
P. au Chalut	3.300,568	4.037,839	3.912,941	4.684,275	5.863,368	7.504,129	7.128,174	7.662,949	6.393,161	5.626,446
P. au Feu	5.259,109	6.861,680	6.617,720	5.059,370	9.641,113	11.937,745	8.514,170	10.659,142	7.566,206	9.127,967
P. au Tibre	8.294,756	7.536,347	7.425,351	7.756,626	8.121,586	11.189,161	9.869,135	9.242,306	7.934,889	8.498,258
P. aux Crustacés	221,367	251,125	326,752	467,919	353,429	403,839	538,889	417,268	557,875	557,736
P. au Thon	516,290	418,950	667,503	648,213	579,696	924,343	898,285	628,401	687,344	1.049,793
P. Lagunaire	1.292,774	958,922	1.020,787	913,219	1.206,328	1.063,077	910,391	987,162	826,085	1.006,907
P. aux Epaves	119,310	129,743	73,071	102,266	66,217	97,582	83,588	73,335	45,963	48,646
P. au Corail	-	-	0,915	0,283	0,622	0,805	1,002	0,892	1,401	1,505
P. Villages	-	-	-	-	-	-	-	-	362,972	297,158
TOTAL	19.004,183	20.194,676	20.045,040	19.632,171	25.832,171	33.120,781	27.973,634	29.671,459	24.375,886	26.214,716
Autre consommation et transport	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Production directe	1.900,418	2.019,467	2.004,504	1.963,217	2.583,235	3.974,493	5.594,726	5.934,291	3.433,630	3.169,216
Production comptabilisée	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Production comprise entre 10 et 25 %	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
TOTAL	20.904,601	22.214,143	22.049,544	21.595,488	28.415,594	37.095,274	33.568,360	35.605,750	27.809,516	29.383,932

CHAPITRE VI - LES FORÊTS

La mise en oeuvre des programmes inscrits dans le cadre de la perspective décennale a justifié et permis la réalisation des actions suivantes :

- Aménagement des forêts naturelles	- 253.000 ha
- Reboisement	- 154.000 ha
- Aménagement des rizières et forêts	410.500 ha
- Mise en défens des terres non boisées	262.000 ha
- Défense des oasis et lutte contre l'ensablement	18.000 ha

Cet effort d'amélioration et de reconstitution du domaine forestier, entrepris depuis 1962, devait permettre d'assurer la conservation du patrimoine national par la protection des sols et des cultures et de contribuer, pour une part de plus en plus importante, à la valeur ajoutée agricole.

Si des résultats certains ont été obtenus en ce qui concerne la conservation et l'amélioration du patrimoine national, où les travaux ont été réalisés, par contre, la contribution du secteur forestier à la valeur ajoutée est demeurée faible et a même marqué une légère tendance à la baisse.

1 - La conservation du patrimoine national :

Le tableau ci-après indique les réalisations comparées aux prévisions établies aussi bien par les perspectives corrigées que par les Services, compte tenu des crédits ouverts :

Nature des Actions	Prévisions des perspectives décennales corrigées (1)	Importance des travaux		Taux de réalisation
		Prévus d'après les crédits ouverts	Réalisés	
Reboisement	133.000 ha	145.017 ha	121.277 ha	83 %
Délimitation des terres à vocation forestière	252.400 ha	-	322.197 ha	-
Mise en défens du domaine non boisé et améliorations pastorales	472.900 ha	394.726 ha	291.430 ha	73 %
Défense des Oasis	10.600 ha	16.330 ha	17.992 ha	110 %
Amélioration des nappes artésiennes	439.000 ha	414.000 ha	410.384 ha	99 %
Protection contre les parasites	26.300 ha	25.500 ha	29.627 ha	116 %
Mise en oeuvre des plans d'aménagement	150.000 m ³	207.450 m ³	177.158 m ³	85 %
Amélioration de la faune cynégétique	40.500 ha	48.876 ha	48.876 ha	100 %
Protection des Forêts contre les incendies	255.000 ha	255.000 ha	170.412 ha	68 %
Correction des ravins (Gébes) :	-	2.500 ha	939 ha	37 %
Parcelleire	373.000 ha	365.435 ha	298.762 ha	81 %
Aménagement des Forêts productives (étude)	395.500 ha	248.081 ha	248.081	100 %
Taux de réalisation moyen				95 %

Il ressort de ce tableau que les réalisations en matière forestière sont très voisines des objectifs ; seuls les postes " Correction des ravins " (37 %) et mise en défens du domaine non boisé (73 %) sont inférieurs aux objectifs.

Il est important de noter qu'en matière de Reboisement, on assiste à un retour aux essences forestières locales aux dépens de l'Eucalyptus, qui n'a pas donné les résultats escomptés.

Il convient de souligner, par ailleurs, la tendance à la réalisation d'opérations intégrées forestières et de conservation des eaux et des sols, sur des unités naturelles du type "sous bassin" ou "bassin versant". Cette tendance sera d'autant plus renforcée à l'avenir que la responsabilité des travaux de CES incombe désormais à la Direction des Forêts et que le programme de recherche et d'expérimentation, de l'Institut National de Recherches forestières est axé sur l'aménagement des Bassins-Versants.

2 - La contribution à la valeur ajoutée du secteur agricole :

La valeur brute de la production forestière, hors ressources fourragères, a oscillé entre 1.953.000 D et 2.597.000 D ces 2 chiffres correspondant respectivement aux années 1969 et 1972.

La tendance générale de la production a été marquée par une baisse au taux annuel moyen de 0,8 %.

Cette régression a affecté, dans une large mesure, l'alfa (-2,1 %) et à un degré moindre, la production de liège (-0,2 %). Par contre, le bois d'œuvre et d'industrie a accusé une hausse importante, de l'ordre de 4 % par an.

Le tableau de la page 57 ci-après résume l'évolution, en quantité et en valeur, des produits des Forêts au cours de la décennie 1962-71.

Q : quantité en 1000 Tonnes

Prix en D/T.

U en 1000 Dinars

Ualeur Brute de la production forestière (1962-71)

à prix constants de 1966

Produits	Prix de 1966	1962		1963		1964		1965		1966		1967		1968		1969		1970		1971	
		Q	V	Q	V	Q	V	Q	V	Q	V	Q	V	Q	V	Q	V	Q	V	Q	V
Liège	30,5	8,4	256	8,5	259	7,260	221	6,910	212	7,380	225	6,690	204	8,6..	262	6,0	183	8,910	272	7,980	243
Bois Commercialisé :																					
- Bois d'oeuvre et d'industrie	10	10	100	8	80	3	30	21	210	14	140	11	110	41	410	6	60	13	130	13	130
- Bois de feu	2	282	564	45	90	29	58	22	44	31	62	86	172	102	204	29	58	93	186	53	106
- Bois non commercialisé	1	1.282	1.282	1.282	1.282	1.282	1.282	1.299	1.299	1.313	1.313	1.293	1.293	1.293	1.293	1.282	1.282	1.292	1.292	1.292	1.292
Alfa	5	79,0	395	83,0	415	108,0	540	121,0	605	94,0	470	75,0	375	91,0	455	74	370	78,6	393	76,0	380
Valeur Brute Totale			2.597		2.126		2.131		2.370		2.210		2.154		2.624		1.953		2.283		2.151

Taux de croissance annuel moyen : Forêts = - 0,8 %

: Liège = - 0,2 %

: Bois O.I. = + 6,2 %

: Alfa = - 2,1 %

CHAPITRE VII - Résultats économiques et Sociaux de la décennie

1 - Evolution de la valeur brute du secteur agricole :

Au cours de la période 1962-71, la valeur brute de l'Agriculture, à prix constants 1966, a oscillé entre 98 et 123 millions de Dinars - Ces extrêmes correspondent aux années 1962 et 1971 (cf. tableau récapitulatif page 64).

Le taux de croissance annuel moyen calculé pour la période 1962-71, l'année 1962 étant prise comme référence, est très faible et se situe aux environs de 1 %.

Cette faible tendance de la croissance a été conditionnée, dans une large mesure, par la diminution constatée dans les sous-secteurs de la grande culture, de l'arboriculture et des Forêts, qui ont évolué respectivement aux taux annuels moyens de - 1,3 %, - 0,5 % et - 0,8 %.

Ces taux négatifs n'ont pu être que faiblement compensés par les taux positifs caractérisant les sous-secteurs des cultures maraichères, élevage et pêche, qui ont évolué respectivement aux taux annuels moyens de + 3,9 %, + 2,6 % et + 6,4 % -

Il est à signaler, en outre, que la structure de la production s'est légèrement modifiée dans le sens de l'intensification entre 1962 et 1971.

S/SECTEURS	Moyennes		Moyennes		Moyennes	
	des 3 an- nées (62-63- 64) en	%	des 4 an- nées (65- 66-67-68) en 1000 D	%	des 3 an- nées (69- 70-71) en	%
Grandes cultures	25.898	23,4	20.324	17,5	23.003	19,5
Arboriculture	29.611	26,8	29.984	25,7	27.909	23,7
Cultures maraichères	14.330	12,9	16.333	14,0	18.343	15,6
Produits animaux	34.893	31,5	42.411	36,4	41.195	35,0
Produits de la pêche	3.671	3,3	5.098	4,4	5.228	4,4
Produits de la Forêt	2.285	2,1	2.340	2,0	2.126	1,8
Valeur brute totale	110.688	100,0	116.490	100,0	117.604	100,0

Il ressort du tableau précédent que la part des cultures pauvres, telles les céréales, est tombée de 23 % en 1962 à 19 % en 1971, celle de l'arboriculture dominée par les oliviers est tombée de 27 % à 23 %. Par contre, la part des spéculations riches a augmenté : maraîchage (15,6 % contre 12,9 %), élevage (35 % contre 31,5 %).

2 - Evolution de la Valeur Ajoutée :

La situation des intrants utilisés dans l'Agriculture, pour la période 1962 à 71, est analysée dans le chapitre II de la seconde partie. La valeur de ces intrants oscille entre 15,2 et 23,5 millions de Dinars, de sorte que la valeur ajoutée brute du secteur agricole a évolué, pour la même période, de 83,2 à 106,9 millions de Dinars. C'est ce qui ressort du tableau ci-après :

	1962	63	64	65	66	67	68	69	70	71
Valeur brute à prix constants de 1966 (en 10 ⁶ D)	98,4	122,2	111,4	123,9	114,9	109,2	117,9	108,9	112,2	132,4
Valeur des intrants à prix constants de 1966 (en 10 ⁶ D)	15,2	18,8	18,8	19,5	16,9	18,3	18,2	18,2	21,5	23,5
Valeur ajoutée brute	83,2	103,4	92,6	104,4	98,0	90,9	99,7	90,7	90,7	108,9

Sur la base de ces éléments, la valeur ajoutée brute a évolué, entre 1962 et 1971 au taux annuel moyen de 0,6 %.

Par période, cette valeur ajoutée est caractérisée par :

- une évolution assez favorable au cours du pré-plan (taux de croissance annuel moyen + 5,3 %)
- une régression au cours du 1er plan quadriennal 1965-68, au taux annuel moyen de - 2,1 %
- une évolution satisfaisante au cours de la triennie 1969-71 (taux de croissance annuel moyen de + 10,4 %).

3 - Bilan Import - Export des produits agricoles :

Le tableau de la page 65 ci-après fait ressortir l'évolution des Exportations, des Importations et du solde Import Export des produits agricoles, à 3 niveaux :

- au niveau des produits agricoles à l'état frais
- au niveau des produits agricoles à l'état transformé
- au niveau global.

1-1 - Au niveau des produits agricoles à l'état frais :

Le solde net est négatif pour toutes les années, en dehors de l'année 1964 pour laquelle la valeur des importations de céréales a été moins importante puisqu'elle correspond à 30% de la moyenne décennale.

Il est à noter que le déficit est dû, dans une large mesure, à la valeur des importations de céréales, de café, thé et épices, et, à un degré moindre, à celle des animaux.

1-2 - Au niveau des produits agricoles transformés :

Le solde net est positif pour la période 1962 à 1968, à l'exception de l'année 1967, au cours de laquelle les exportations d'huile d'olive n'ont représenté que 60% environ de la moyenne annuelle décennale des exportations du produit en question.

Par contre le solde est négatif pour les années 69-70 et 71, qui ont été caractérisées par une diminution des exportations d'huile d'olives et de vins, d'une part, et une augmentation des importations de produits laitiers, de sucre, d'autre part.

1-3 - Au niveau global :

On peut distinguer 2 périodes : la 1ère, allant de 1962 à 1966 caractérisée par un solde positif, et la seconde, allant de 1967 à 1971, caractérisée par un solde négatif.

Le taux de couverture des Importations par les Exportations est variable d'une année à l'autre. Pour la première période 1962-1966, il est supérieur à 1, le taux maximum ayant été atteint en 1964 (1,94) ; pour la seconde période 1967-71, les taux ont été inférieurs à 1, le minimum atteint ayant été celui de 1970, soit 0,48.

Le tableau ci-après résume ces constatations :

Unité : 1000 Dinars

	1962	63	64	65	66	67	68	69	70	71
Exportations	32.245	28.336	37.270	27.739	32.856	22.508	22.342	21.029	20.428	24.597
Importations	29.262	24.451	19.205	18.984	22.297	40.804	28.833	38.882	42.233	48.382
Bilan Import-Export en										
valeur et à prix	+2.983	+3885	+18065	+8755	+10559	-18296	-6491	-17853	-21805	-23785
constants de										
1966										
Taux de couverture										
des Importations par	1,1	1,16	1,94	1,46	1,47	0,55	0,77	0,54	0,48	0,51
les exportations										

Le déficit enregistré au cours de la seconde période pourrait s'atténuer au cours des prochaines années du fait des bonnes récoltes en huile des années 1970 et 71 et de la tendance à l'accroissement des productions animales.

La structure moyenne du bilan Export-Import est donnée dans le tableau ci-après :

Structure moyenne des Exportations et des Importations

	Exportations		Importations		Exportations moins Importations	
	Valeur (1000 D)		Valeur (1000 D)		Exportations	Importations
Animaux vivants	927	3,44	2188	6,98	-	- 1261
Produits de la pêche	446	1,66	-	-	-	+ 446
Céréales	1598	5,93	11598	37,02	-	- 10000
Légumes à l'état frais	399	1,48	249	0,79	-	+ 150
Fruits à l'état frais	4330	16,06	326	1,04	-	+ 4004
Alfa	694	2,58	-	-	-	+ 694
Café, Thé, épices	-	-	3360	10,72	-	- 3,360
Tabacs	-	-	1086	3,47	-	- 1,886
Vinandes et Oeufs	321	1,15	114	0,36	-	+ 207
Conserves de viandes et de poissons	502	1,86	118	0,38	-	+ 384
Produits laitiers	-	-	3527	11,26	-	- 3,527
Conserves de fruits et légumes	1926	7,15	-	-	-	+ 1,526
Huiles d'olives et autres	12512	46,46	4829	15,41	-	+ 7,683
Vin	3279	12,17	-	-	-	+ 3,279
Sucre	-	-	3940	12,57	-	- 3,540
TOTAL	26934	100,00	31335	100,00	-	- 4,401

L'analyse de ce tableau fait ressortir que les Exportations sont dominées par les huiles d'olives (46 %), les fruits frais (16 %) et, à un moindre degré, par les vins (12 %) , les conserves de fruits et légumes (7 %).

Quant aux Importations, les céréales y tiennent la 1ère place (37 %), suivies par les huiles de graines (15 %), le sucre (12,5 %) et les produits laitiers (11 %).-

EVOLUTION DE LA VALEUR BRUTE DU SECTEUR AGRICOLE

(Récapitulatif)

- / -

S./Secteur	Années	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971
Grande Culture		20.21	35.137	22.343	27.171	18.307	15.016	20.802	16.018	23.201	29.991
Arboriculture		24.91	27.911	36.003	27.563	29.005	22.867	30.009	25.777	22.563	35.386
Cultures maraîchères		14.12	14.977	13.875	15.623	17.264	16.233	16.013	16.686	16.255	20.069
Elevage		32.987	38.322	33.369	36.941	43.255	46.628	42.816	41.818	41.180	40.587
Forêt		2.597	4.126	2.131	2.370	2.210	2.151	2.624	1.953	2.263	2.151
Pêche		3.531	3.754	3.727	3.650	4.802	6.269	5.673	6.017	4.700	4.966
Valeur brute Totale		98.387	122.227	111.449	123.921	114.933	109.167	117.937	100.869	112.162	132.370

SUITE EN



F

2



MOUCHE N°

30110

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية
وزارة الزراعة

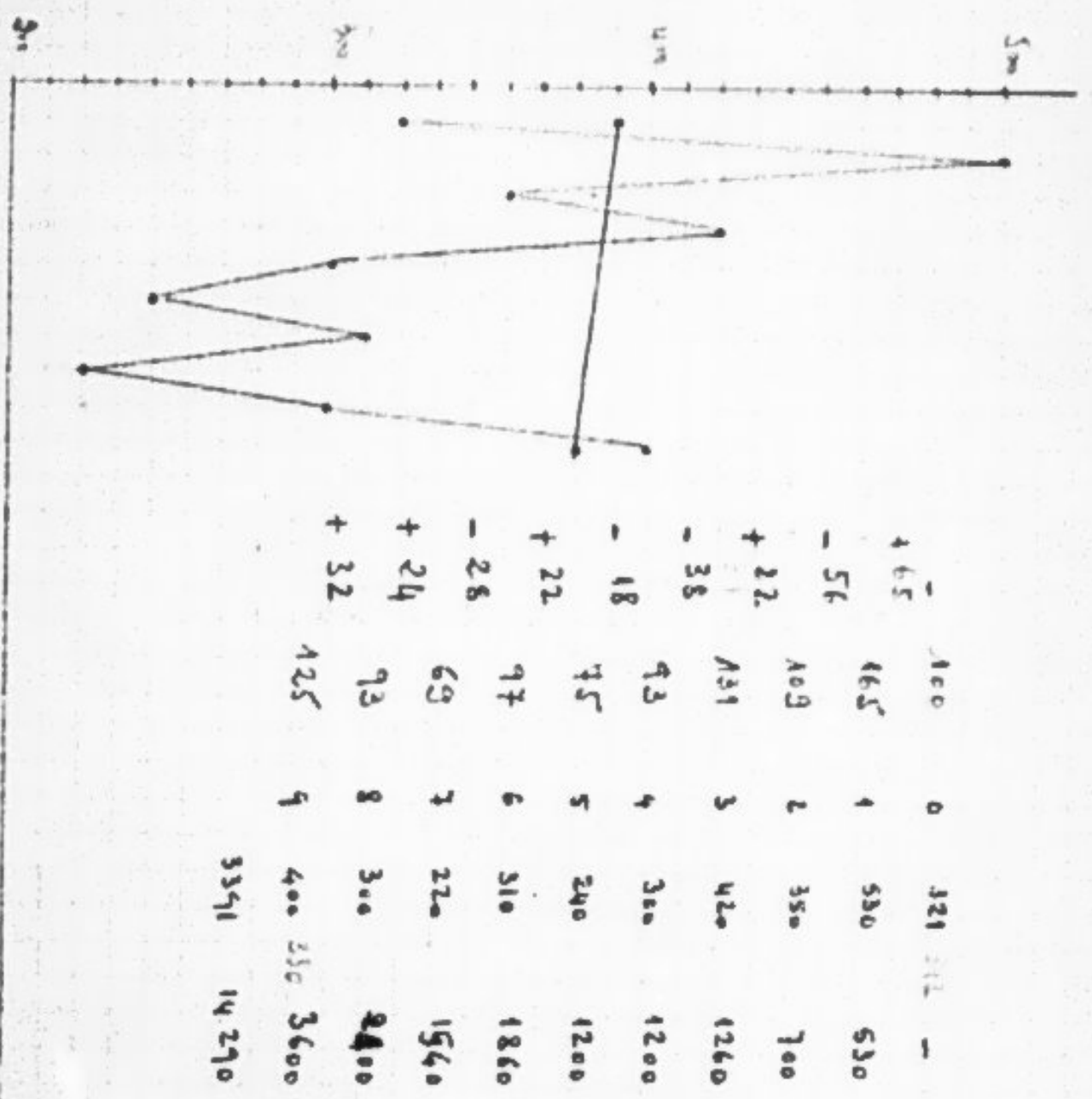
المركز القومي
للتوثيق الفلاحي
تونس

F 2

- 49 -
BILAN - EXPORT - IMPORT : VALEUR EN 1.000 D AUX PRIX CONSTANTS DE 1966

		1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971 (1)	Moyenne 10ennale
11)												
Animaux vivants	E	6461	854	768	1.286	931	1.285	1.134	722	1.322	320	927
	I	2254	2368	750	275	406	319	1.363	3175	3.885	7000	2188
Poissons frais	E	276	443	416	407	400	587	223	582	558	639	446
	I	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Céréales	E	1.104	4.951	4.405	3.838	4.328	82	14	28	206	525	1598
	I	14.895	6.791	3.382	8.433	8.152	16.647	11.249	15.784	16.787	13.855	11.598
Légumes frais	E	358	529	259	218	445	677	257	337	309	598	399
	I	411	201	170	198	252	90	163	389	197	430	249
Fruits frais	E	4.268	2.732	4.819	4.557	5.365	5.046	3.939	4.441	4.333	3.804	4.330
	I	402	457	342	96	146	245	121	467	425	560	326
Alfa	E	1.180	1.036	1.182	901	435	542	430	356	479	388	694
	I	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Café, Thé, épices	E	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	I	3.131	3.849	3.570	2.459	3.330	3.625	3.573	3.396	3.575	3.258	3.360
Tabacs	E	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	I	1.124	1.456	1.867	485	993	780	1.231	991	936	990	1.086
S/Total 1. Bilan (E - I).	E	7.834	10.545	11.849	7.707	11.912	8.219	6.005	6.386	7.209	6.274	8.394
	I	22.217	15.122	9.881	11.941	13.389	21.706	17.705	24.202	25.810	26.083	18.806
		- 14.383	- 4.577	- 1.968	- 4.234	- 1.477	- 13.487	- 11.700	- 17.816	- 18.601	- 19.809	- 10.412
2)												
Viandes et Oeufs	E	-	-	9	218	605	662	507	676	406	50	321
	I	112	26	188	156	89	88	39	86	76	243	114
Conserves de poissons et de Viandes.	E	1.078	831	862	328	447	297	202	467	351	160	502
	I	279	146	91	46	57	106	123	107	112	112	118
Conserves de légumes	E	646	1.456	1.546	1.485	1.330	1.887	1.745	1.007	1.330	1.206	1.364
	I	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Conserves d'abricots	E	783	497	1.110	430	739	506	423	582	321	233	562
	I	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Huiles d'olives et autres	E	17.751	9.555	16.968	15.250	13.441	7.320	11.010	9.626	8.024	16.168	12.512
	I	279	4.814	2.523	2.299	4.002	6.387	4.034	6.733	7.836	9.386	4.829
Vins	E	4.153	5.452	4.926	2.321	4.302	3.617	2.362	2.285	2.787	506	3.279
	I	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Produits Laitiers	E	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	I	2.491	1.979	2.240	1.869	1.920	8.738	3.020	4.457	4.016	4.528	3.527
Sucres	E	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	I	3.885	2.364	4.282	2.633	2.840	3.779	3.904	3.297	4.383	8.030	3.940
S/Total 2 (Bilan (E - I))	E	24.411	17.791	25.421	20.032	20.944	14.289	16.337	14.643	13.219	18.323	18.540
	I	7.046	9.329	9.324	7.043	8.900	19.098	11.128	14.680	16.423	22.299	12.528
		+ 17.365	+ 8.462	+ 16.097	+ 12.989	+ 12.036	- 4.809	+ 15.209	- 37	- 3.204	- 3.976	+ 6.012
Total Général	E	32.245	28.336	37.270	27.739	32.856	22.508	22.342	21.029	20.428	24.597	26.934
	I	29.262	24.451	19.205	18.985	22.297	40.804	28.833	38.882	42.233	48.382	31.334
Bilan Général (E - I)												
		+ 2.983	+ 3.885	+ 18.065	+ 8.754	+ 10.559	- 18.296	- 6.491	- 17.853	- 21.805	- 23.785	- 4.400

bi duu



100	0	321	11	-
465	1	530	530	
-56	2	350	700	
+22	3	420	1260	
-38	4	300	1200	
-18	5	240	1200	
+22	6	310	1860	
-28	7	220	1540	
+24	8	300	2400	
+32	9	400	3600	
		3391	14290	

$$a = \frac{14.290 - 339,1 \times 4,5}{82,5}$$

$$a = \frac{14290 - 15259,5}{82,5} = -969,5$$

$$a = -11,75$$

$$y = 339,1 = -11,75(x - 4,5)$$

$$y = -11,75x + 391,975$$

$$y_0 = 391,975$$

$$y_{10} = 380,225$$

$$\frac{y_{10}}{y_0} = 97\%$$

- 3 % per 10 an.

- 0,3 % per an.

$$\bar{y} = 20916,8$$

$$\bar{x} = 9,5$$

0	48 634	-
1	38 073	33.073
2	20 745	41.490
3	25.590	76.770
4	16.291	65.164
5	13.279	66.395
6	18.789	112.734
7	14.413	100.894
8	21.249	169.942
9	27.200	241.800
	<u>209168</u>	<u>911.309</u>

$$a = \frac{911.309 - 4,5 \cdot 209.168}{82,5}$$

$$a = \frac{-29947}{82,5} = -364,3$$

$$y = 20,916,8 - 364,3(x - 9,5)$$

$$y = -364,3x + 22.550,5$$

$$\frac{2.161}{19.283,3}$$

$$y = 22.550$$

$$y_{10} = 19.286$$

$-1,54$

$$\frac{20916,8}{1678,5}$$

~~20~~

FIN

58

VUES